

La fermeture du seul site de consommation supervisée à Ottawa n'est pas sans conséquence pour sa population et ses communautés

Déclaration faite au nom des médecins d'Ottawa Inner City Health (OICH) au sujet des répercussions liées à la fermeture de son site de consommation supervisée adjacent au marché By.

En tant que médecins exerçant au sein d'Ottawa Inner City Health, nous prenons soin de personnes souvent ignorées et mal desservies par le système de santé de notre collectivité. Chaque jour, nous travaillons aux côtés d'infirmières et d'infirmiers, de personnes ayant une expertise de terrain et d'équipes mobiles afin d'aller à la rencontre des gens là où ils se trouvent, en leur offrant des soins fondés sur la dignité et la compassion.

Nous sommes extrêmement préoccupés par la fermeture, ce mois de juin, du seul site de consommation supervisée (SCS) d'Ottawa et du Canada ouvert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et par ses répercussions sur nos patients, les services communautaires ainsi que les services sociaux et de santé intégrés, notamment les demandes de consultation pour des traitements, la réduction des méfaits, la gestion des cas, sans parler des aides au logement et à l'alimentation. Les données recueillies dans d'autres villes montrent que les répercussions de ces fermetures ne se limitent pas aux consommateurs de drogues, mais qu'elles touchent aussi leurs familles, leurs communautés et les travailleurs de la santé.

Depuis les fermetures de SCS en Ontario en avril 2025 :

- Les cas d'intoxication aux opioïdes traités par les Services médicaux d'urgence (SMU) ont augmenté de 70 % à l'échelle de la province dans les six mois qui ont suivi;
- À Toronto, les appels aux SMU ont augmenté de 82 %, passant de 192 en mars 2025 à 350 en janvier 2026, inversant une précédente tendance à la baisse;
- Les visites à l'Urgence ont augmenté de 67 %, passant de 608 (en mars 2025) à 1 015 (en septembre 2025);
- Les décès probablement liés à la consommation d'opioïdes ont augmenté de 20 % (passant de 108 en avril à 129 en octobre 2025).

Comme dans d'autres villes de l'Ontario, notre site fermera ses portes ce mois de juin. Situé dans le marché By et connu sous le nom de « Trailer », il a constitué un lieu essentiel pour la sécurité et le tissage de liens. Il permet de prévenir les surdoses, de détecter précocement les infections et d'orienter des personnes vers des soins de santé mentale, des traitements complets contre la toxicomanie, des soins de première ligne et des aides au logement. C'est également là que s'instaure la confiance entre les professionnels de la santé et les usagers du site, souvent après de nombreuses années de traumatismes et d'expériences difficiles au sein du système de santé. Nous sommes conscients que la décision du gouvernement de l'Ontario de fermer ce site est malheureusement irréversible.

Nous savons que la fermeture du Trailer ne mettra pas fin à la consommation de drogues. Celle-ci va se déplacer vers les ruelles, les entrées d'immeubles, les stations de transports en commun et les toilettes publiques, où les gens se retrouvent seuls, dans des endroits non supervisés. Sans surveillance médicale, le risque de surdose mortelle est bien plus élevé lorsqu'il n'y a personne pour détecter une surdose et administrer de la naloxone ou prodiguer d'autres premiers secours. Nous pouvons nous attendre à voir davantage de consommation de drogues en public, plus d'appels d'urgence et une pression accrue sur les services d'ambulanciers paramédicaux et les services de police dans le quartier du marché BY et les quartiers environnants de la Basse-Ville.

Les répercussions de cette fermeture se feront sentir dans toute la collectivité. Nos clients, les Ottavians, les travailleurs de la santé et le personnel de première ligne devront gérer les surdoses et les crises sanitaires sans pouvoir bénéficier d'un soutien médical sur place. Les visiteurs seront confrontés à une consommation de drogues plus visible, tandis que les intervenants d'urgence devront faire face à une augmentation des appels pour des soins médicaux évitables, ce qui détournera des ressources d'autres quartiers de la ville. Notre organisation a régulièrement entendu dire que ce n'est pas le cadre de vie que les Ottavians souhaitent pour le centre-ville.

Ces répercussions mettront aussi notre système de santé à rude épreuve. L'augmentation du nombre de surdoses, de cas de sevrage et d'infections associées dans des environnements non contrôlés entraînera une hausse des visites à l'Urgence et des admissions à l'hôpital, ce qui se traduira par des délais d'attente plus longs pour tous les patients. La réduction de l'accès à du matériel stérile augmentera aussi le risque de transmission du VIH et de l'hépatite C.

De nombreuses autres initiatives ont été mises en place pour améliorer la sécurité dans le centre-ville. Le programme « Responsables de quartier » met en relation les personnes en situation de crise avec des services d'aide, tandis que le programme TED (intervention et soutien ciblés) des Bergers de l'espoir assure une surveillance 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 des personnes sous l'emprise de substances, leur permettant ainsi de se désintoxiquer en toute sécurité au sein de la collectivité. En conséquence, 87 % des participants n'ont pas besoin d'être transférés à l'hôpital. Ces programmes montrent comment des soins communautaires fondés sur le principe de la réduction des risques améliorent les résultats et allègent la pression sur les services d'urgence, mais ils ne sont qu'une partie de la solution.

En tant que médecins vivant et exerçant à Ottawa, nous avons pu constater à quel point des soins prodigués avec compassion et fondés sur des données probantes permettent de sauver des vies et d'accroître la sécurité dans nos communautés. Nous exhortons les responsables locaux à collaborer avec nous, ainsi qu'avec d'autres professionnels de la santé locaux et les communautés afin d'atténuer les graves conséquences, pourtant évitables, de cette fermeture sur la santé et la sécurité.

Le moment est venu pour nous tous de nous mobiliser en tant que collectivité et d'apporter notre aide aux personnes les plus à risque.

D^r Rakesh Patel, spécialiste en médecine interne générale et directeur médical, Ottawa Inner City Health

D^r Simon Hatcher, directeur médical, Psychiatrie, Ottawa Inner City Health

D^r Graydon Simmons, spécialiste en médecine interne générale, Ottawa Inner City Health

D^r Andrew Willmore, urgentologue, Ottawa Inner City Health

À propos d'Ottawa Inner City Health :

Fondée en 2001, Ottawa Inner City Health (OICH) fournit des soins de santé essentiels aux personnes en situation d'itinérance confrontées à des enjeux de santé complexes. En collaboration avec des refuges, des hôpitaux et des organismes communautaires, nous offrons des soins équitables fondés sur des données probantes et axés sur la réduction des méfaits, la bienveillance et la compassion.